

Le conseil du Dr GROG

## Les antibiotiques sont des médicaments merveilleux

Cette histoire s'est passée récemment au Mans. Monsieur M. a 46 ans. Quelques temps auparavant, une infection urinaire négligée s'est transformée chez ce patient en prostatite chronique, c'est-à-dire une infection permanente de la prostate. Depuis, Monsieur M. a périodiquement des « cystites » de plus en plus difficiles à soigner, à la fois parce que la plupart des antibiotiques agissent mal dans la prostate et parce que Monsieur M. supporte de moins en moins les médicaments efficaces jusque-là. Heureusement une solution « miracle » existe encore, un antibiotique de la famille des céphalosporines qui ne se prescrit qu'en piqûres. Le médecin traitant de Monsieur M. lui prescrit donc ce traitement énergique. En 48 heures, la prostatite est définitivement guérie.

Avant l'invention des antibiotiques, la prostatite chronique était un véritable calvaire qui empoisonnait la vie du malade « jusqu'à la fin de ses jours ». La guérison des prostatites chroniques grâce aux antibiotiques illustre bien ce que ces médicaments ont de merveilleux (et l'intérêt qu'il peut y avoir pour les médecins à ne pas les gaspiller, pour garder « une cartouche en réserve »).

Source: Réseau d'Observation Mancelle des Problèmes Infectieux (ROMPI), GROG Pays-de-la-Loire. Histoires vraies, bulletin MétéoAntibio du 13 octobre 2004

### Météo antibio

Dico du Doc

#### Bénéfice

L'histoire se passe fin 2003 à Paris. Monsieur L. a 67 ans. Il a des soucis avec sa prostate. Il se plaint d'avoir de plus en plus souvent envie d'uriner, surtout la nuit, et de plus en plus de mal à vider sa vessie. Le chirurgien consulté décide une opération de la prostate par les voies naturelles. La veille de l'intervention, Monsieur L reçoit, à titre préventif, une piqûre d'antibiotiques. Le lendemain tout se passe bien mais, 10 jours plus tard, on lui enlève en catastrophe les 3/4 du côlon.

Que s'est-il passé ? Monsieur L. a fait une complication extrêmement rare, mais très grave, des antibiotiques, une « colite pseudomembraneuse ». L'antibiotique injecté a détruit les bactéries digestives « amies », qui ont été remplacées par une bactérie très toxique, le Clostridium. Le diagnostic est souvent très difficile et n'a été fait que très tardivement chez Monsieur L. Le chirurgien n'a pas eu d'autre solution que d'amputer les 3/4 du côlon.

Ce qui est arrivé à Monsieur L. est exceptionnel, mais presque tous les antibiotiques peuvent entraîner, même si c'est très rare, une colite pseudomembraneuse. Dans le cas de Monsieur L., l'usage de l'antibiotique était justifié. Imaginez que cette complication survienne après un traitement pris pour une simple bronchite aiguë, dans laquelle, quoiqu'en pensent toujours certains, les antibiotiques n'ont aucune utilité. Courir un risque, même sérieux, quand il y a un bénéfice réel à la clé, est acceptable. Courir un risque, même minime, quand on a rien à y gagner, est stupide et dangereux.

Source. Réseau d'Observation Mancelle des Problèmes Infectieux (ROMPI), GROG Pays-de-la-Loire. « Histoires vraies », bulletin MétéoAntibio du 13 octobre 2004

#### Risque de

- |                    |           |
|--------------------|-----------|
| - Grippe           | faible    |
| - Bronchiolite     | en hausse |
| - Inf respiratoire | en hausse |

En France, plusieurs cas sporadiques de grippe sont signalés. Si vous bénéficiez d'un vaccin antigrippal gratuit, il ne faut vraiment plus attendre pour vous vacciner.

La grippe provoque aussi des petits foyers épidémiques en Nouvelle Calédonie et dans l'île de La Réunion. Le vaccin antigrippal peut être utile si vous partez quelques jours dans ces régions de l'hémisphère sud.

Le nombre des bronchiolites du nourrisson augmente, notamment dans la moitié nord de la France. Elles sont surtout dues au Virus Respiratoire Syncytial (VRS). Le VRS se transmet par le contact manuel et par la salive. Pour protéger les petits bébés, lavez-vous les mains et épargnez au « petit dernier qui est si mignon » les séances de bisoux collectifs ...

Sources : GROG, Open Rome  
<http://www.grog.org>